

Avis de Soutenance

Madame SAFA BEN KHEDHER

Langues, littératures et civilisations

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Roman et Révolution. De Séznac de Meilhan à Alexandre Dumas.

dirigés par Monsieur Nicolas BRUCKER et Madame Rotraud VON KULESSA
Cotutelle avec l'université "université d'Augsbourg" (Allemagne)

Soutenance prévue le **vendredi 12 décembre 2025** à 14h00

Lieu : Université de Lorraine - ESPACE RABELAIS - 2ème étage Ile du Saulcy, 57000, Metz - France
Salle : Thélème

Composition du jury proposé

| | | |
|-------------------------|-------------------------------|------------------------|
| Mme Emmanuelle SEMPÈRE | Université de Strasbourg | Examinateuse |
| M. Damien ZANONE | Université Paris-Est Créteil | Rapporteur |
| Mme Julie ANSELMINI | Université de Caen, Normandie | Rapporteure |
| M. Nicolas BRUCKER | Université de Lorraine | Directeur de thèse |
| Mme Rotraud VON KULESSA | Université d'Augsbourg | Co-directrice de thèse |

Mots-clés : Alexandre Dumas, Roman, Séznac de Meilhan, Révolution, L'Émigré, Le Chevalier de Maison-Rouge

Résumé :

La Révolution française marque une césure politique, morale, esthétique et philosophique, dont le roman français porte l'empreinte. Séznac de Meilhan, auteur de L'Emigré (1797), est le premier à en mesurer l'importance : les critères de vraisemblance qui jusqu'alors avaient cours, subissent un complet bouleversement. Avec la Révolution, l'extraordinaire devient commun. La place nouvelle de l'histoire, dans l'horizon philosophique et politique, transforme le genre en profondeur. Si le « roman historique » français naît dans les années 1820 sous l'impulsion des traductions de Walter Scott, il faut en faire remonter la genèse à la fin du XVIII^e siècle et aux premières années du siècle suivant. De L'Emigré au Chevalier de Maison-Rouge, en passant par Delphine ou Les Chouans, nombreux sont les romans qui prennent les événements révolutionnaires pour cadre ou matière de leur intrigue. Comment les romanciers entre 1797 et 1846 se sont-ils approprié cette période de l'histoire ? Quel sens lui donnent-ils respectivement ? Selon quelle articulation ce passé devient-il une « pré-histoire du présent » (G. Lukacs) ? Voilà quelques-unes des questions que nous nous posons, dans un travail qui est autant une contribution à l'étude du roman historique qu'une réflexion sur la représentation du temps historique dans la fiction narrative.